

Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

"Pour faire la paix,
il faut être deux :
soi-même et le
voisin d'en face."

ARISTIDE BRIAND

1 - 28 JUILLET 1915 A ST SYM

Les premiers permissionnaires

D'après les correspondances de Stéphanie Besson (S) et de Marie Grange (M), deux épouses de poilus, complétées par des informations locales publiées dans la rubrique « Vie Lyonnaise » du quotidien l'Express de Lyon (E).

Vendredi 2 juillet - (M) Il n'y a pas que la prière du soir de ce 1er vendredi du mois, qui a duré bien longtemps. « Les gens commencent à trouver bien longue la durée de la guerre. Et encore, s'il était possible d'entrevoir une petite clarté à l'horizon, cela donnerait de l'espoir, mais je crois plus ça va, plus s'épaississent les ténèbres. »

Sa 3 - (S) Service anniversaire de la **Mère Péroline Séon**.

« **Mme Bluma Solle** a eu une petite fille. Elle habite chez sa mère à la Doubs, chez **Baptiste Dubanchet**. »

« Presque toutes ces jeunes mamans ont la paire depuis le départ du papa : **Jean Villard, Collongeot, Letra, Bluma**, c'est tout garçon et fille. »

« **Collongeot** est du côté de Soissons avec **Claude Garbit**. **Létra** ne doit pas être loin, je l'ai vu l'autre jour. **Bluma** se trouve infirmier à Grenoble. »

Di 4 - (M) « Encore une triste nouvelle : la mort de **Dussud**. »

Mort de Dussud

EXPRESS du mardi 6 juillet

« On apprend avec peine la mort de M. **Pierre Dussud**, demeurant rue de la Doue. Ce brave qui n'était âgé que de 21 ans avait été cité à l'ordre du jour et était titulaire de la Croix de guerre. Il faisait partie depuis plusieurs années de notre société de gymnastique, « L'Étincelle » et de notre chorale paroissiale.

Nous présentons à sa famille si cruellement éprouvée nos sentiments de bien vives condoléances. »

UNE PERM POUR CEUX DU FRONT

« Par contre, nous avons vu sur le journal un article qui nous a fait un si grand plaisir, pourvu qu'il se réalise : Tous les soldats qui sont sur le front depuis le début de la guerre vont avoir une permission de quelques jours, pas bien grande sans doute, mais c'est encore plus que rien. »

Arrivée pour une permission du 3 au 8 août de **Joseph Loste**, le fils du maire, qui était du côté d'Arras. « Ce n'est pas beaucoup mais quel bonheur pour ceux qui ne se sont vus depuis de longs mois ». »

Lu 5 - (M et E) - Service solennel pour **François Feucht**, tué le 16 avril aux Eparges. « Beaucoup de monde avec la famille au complet. Le chagrin de ces pauvres parents fait peine à voir. »

« On ne parle plus maintenant que des permissions qui vont être accordées à ceux qui sont sur le front et les pauvres petites femmes, veuves de leur mari depuis de si longs mois, se réjouissent à qui mieux mieux. »

(S) **Eugène Besson** écrit qu'il a souvent la visite de **Meyrieu**. Dans son régiment, se trouve aussi **Varagnat**, employé à la pharmacie **Bény**. Il pense que la compagnie de **Jules Badoil** est à Valhey, pas très loin d'Einville où il se trouve.

« Hier à Lunéville, on a fusillé un homme de 28 ans comme espionnage. »

Mar 6 - (M et E) Office pour **Tony Grange** des Rameaux, sergent tué à Notre Dame de Lorette. Il y avait beaucoup de monde.

Photos des abbés

Mardi 6 juillet - (M) **Madame Descournut**, dont la famille vient régulièrement en villégiature, a aussi son mari mobilisé. Celui-ci a eu l'occasion de rencontrer des pelauds et de faire des photos. « Nous avons vu en soldats et en poilus tous nos anciens vicaires, mais je t'assure qu'ils ne sont vraiment pas reconnaissables. **L'abbé Cuisson** surtout nous a fait pouffer de rire : si tu voyais ce gros père. **L'abbé Imbert** est toujours gracieux et souriant, mais la moustache et l'uniforme changent tellement du visage rasé et de la soutane. **L'abbé Magnoloux** est photographié en train de dire la messe en plein champ sur un pauvre petit autel improvisé. Sans doute le son du canon devait, comme on le dit souvent, remplacer celui de l'orgue. Il est tourné du côté de son assistance qui paraît très recueillie : on dirait qu'il leur adresse la parole. Il a toute sa barbe lui et jamais de la vie nous n'aurions pu le reconnaître.

Nous avons même vu la photographie du pauvre petit **Bruyas** : il est blessé et étendu sur un brancard, l'abbé Imbert se penche sur lui. Il y a même Jean Vernay qui, blessé également, regarde à la portière d'un wagon, la tête enveloppée de bandage. Ils ne sont pas très nets car c'était une petite instantanée, mais tout de même quelle riche collection de souvenirs pour plus tard. **Mr Henri Descournut** est très bien en sous-officier. »

Suite page 4

LE COQ PELAUD est disponible gratuitement sur les présentoirs du hall d'entrée de la MAIRIE de St Sym, au CENTRE CULTUREL, place du Marché, et à la Librairie "Le sens de mots", rue Centrale.